

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

17 octobre 2019

PROPOSITION DE LOI

**complétant le Code pénal
en ce qui concerne la majorité sexuelle**

(déposée par Mme Karin Jiroflée)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

17 oktober 2019

WETSVOORSTEL

**tot aanvulling van het Strafwetboek
wat de seksuele meerderjarigheid betreft**

(ingedien door mevrouw Karin Jiroflée)

RÉSUMÉ

En Belgique, la majorité sexuelle est actuellement fixée à 16 ans. En principe, les actes sexuels entre mineurs de moins de seize ans sont donc punissables, même en cas de consentement mutuel. Cette proposition de loi prévoit qu'il ne sera plus question d'attentat à la pudeur en cas d'actes sexuels entre un mineur âgé de quatorze ans ou plus et un autre mineur âgé entre quatorze et seize ans ou une personne âgée de trois ans de plus au maximum.

SAMENVATTING

In België ligt de grens van seksuele meerderjarigheid momenteel op 16 jaar. Seksuele handelingen tussen minderjarigen jonger dan zestien, zelfs met wederzijdse toestemming, zijn dus in principe strafbaar. Dit wetsvoorstel bepaalt dat er niet langer sprake is van aanranding van de eerbaarheid wanneer de handelingen plaatsvinden tussen een minderjarige vanaf de leeftijd van veertien jaar en een andere minderjarige van 14 tot 16 jaar of een persoon die maximaal drie jaar ouder is.

00728

<i>N-VA</i>	: <i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
<i>Ecolo-Groen</i>	: <i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>
<i>PS</i>	: <i>Parti Socialiste</i>
<i>VB</i>	: <i>Vlaams Belang</i>
<i>MR</i>	: <i>Mouvement Réformateur</i>
<i>CD&V</i>	: <i>Christen-Démocratique en Vlaams</i>
<i>PVDA-PTB</i>	: <i>Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique</i>
<i>Open Vld</i>	: <i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>
<i>sp.a</i>	: <i>socialistische partij anders</i>
<i>cdH</i>	: <i>centre démocrate Humaniste</i>
<i>DéFI</i>	: <i>Démocrate Fédéraliste Indépendant</i>
<i>INDEP-ONAFH</i>	: <i>Indépendant - Onafhankelijk</i>

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>	
<i>DOC 55 0000/000</i>	<i>Document de la 55^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi</i>
<i>QRVA</i>	<i>Questions et Réponses écrites</i>
<i>CRIV</i>	<i>Version provisoire du Compte Rendu Intégral</i>
<i>CRABV</i>	<i>Compte Rendu Analytique</i>
<i>CRIV</i>	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)</i>
<i>PLEN</i>	<i>Séance plénière</i>
<i>COM</i>	<i>Réunion de commission</i>
<i>MOT</i>	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>

<i>Afkorting bij de nummering van de publicaties:</i>	
<i>DOC 55 0000/000</i>	<i>Parlementair document van de 55^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA</i>	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV</i>	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag</i>
<i>CRABV</i>	<i>Beknopt Verslag</i>
<i>CRIV</i>	<i>Integraal Verslag, met links het defi nitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)</i>
<i>PLEN</i>	<i>Plenum</i>
<i>COM</i>	<i>Commissievergadering</i>
<i>MOT</i>	<i>Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</i>

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend le texte de la proposition DOC 54 1000/001.

Plusieurs organisations de jeunesse et centres d'expertise en matière de promotion de la santé insistent auprès du législateur pour qu'il adapte l'âge de la majorité sexuelle soit à la réalité du développement sexuel normal des jeunes. On citera entre autres le *Vlaamse Jeugdraad*, le Conseil de la Jeunesse, le *Rat der Deutschprachigen Jugend, Ambrassade, Jong en Van Zin*, le *Vlaamse Kinderrechtencommissariaat* et le Sensoa. Ces organisations font observer dans des mémorandums, des enquêtes et des études que la législation relative à l'âge de la majorité sexuelle ne correspond plus à la réalité, qu'il s'agisse tant de la vie sexuelle des jeunes en général que, très concrètement, des conséquences judiciaires lorsque deux jeunes de quinze ans par exemple se livrent à des expérimentations sexuelles.

Lorsque des mineurs du même âge ont des relations sexuelles normales et mutuellement consenties, le juge (de la jeunesse) doit, en théorie, et conformément au Code pénal, poursuivre les intéressés pour attentat à la pudeur chez les 14-16 ans. En pratique, le juge considérera rarement qu'il s'agit d'un délit sexuel lorsque, dans les faits, les actes relèvent tout simplement de comportements sexuels expérimentaux normaux entre mineurs. Nous souhaitons compléter ledit article 372 du Code pénal par une disposition qui prévoit qu'il n'est plus question d'attentat à la pudeur lorsque les actes interviennent entre un mineur dès l'âge de quatorze ans et un mineur âgé de 14 à 16 ans, ou un partenaire ayant au maximum trois années de plus (et qui, selon la législation actuelle, pourrait donc parfois déjà être considéré comme ayant atteint la majorité sexuelle).

Notre proposition d'abaisser l'âge à quatorze ans s'aligne sur l'âge récemment retenu lors du débat consacré au choix de l'enseignement dans le cadre de la réforme de l'enseignement secondaire.

Il est ainsi admis qu'un jeune de 14 ans dispose d'une maturité suffisante pour poser des choix plus réfléchis et plus justes en ce qui concerne l'enseignement secondaire. À cet âge, le jeune a pu expérimenter davantage de facettes du monde. Il a, en outre, grandi en âge et en sagesse.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt de tekst over van voorstel DOC 54 1000/001.

Verschillende jeugdorganisaties en expertisecentra inzake gezondheidspromotie dringen er bij de wetgever op aan om de leeftijd van seksuele meerderjarigheid aan te passen aan de realiteit van de normale seksuele ontwikkeling van jongeren. Dat zijn onder andere de Vlaamse Jeugdraad, de *Conseil de la Jeunesse*, de *Rat der Deutschsprachigen Jugend*, de Ambrassade, Jong en Van Zin, het Vlaamse Kinderrechtencommissariaat en Sensoa. Zij wijzen er in memoranda, bevragingen en studies op dat de wetgeving inzake de leeftijd van seksuele meerderjarigheid niet meer beantwoordt aan de praktijk. Dat gaat dan zowel over de seksuele beleving van jongeren in het algemeen als zeer concreet over de juridische opvolging wanneer pakweg twee 15-jarigen seksueel experimenteren met elkaar.

Wanneer er normale seksuele handelingen plaatsvinden tussen minderjarige leeftijdsgenoten met wederzijdse toestemming moet een (jeugd)rechter in theorie en volgens het Strafwetboek betrokkenen vervolgen wegens aanranding van eerbaarheid bij 14-16-jarigen. In de praktijk oordeelt de rechter zelden dat er sprake is van een seksueel misdrijf wanneer de handelingen in de feiten gewoon behoren tot het normaal experimenteel seksueel gedrag tussen minderjarigen onderling. De indieners van dit wetsvoorstel willen het betreffende artikel 372 van het Strafwetboek aanvullen met een bepaling waarin niet langer sprake is van aanranding van de eerbaarheid wanneer de handelingen plaatsvinden tussen enerzijds een minderjarige vanaf de leeftijd van veertien jaar met een andere minderjarige van 14 tot 16 jaar of met een persoon die maximaal drie jaar ouder is (en dus soms volgens de huidige wetgeving al seksueel meerderjarig kan zijn).

De indieners laten zich bij hun voorstel tot verlaging van de leeftijd tot veertien jaar leiden door de leeftijd die in het debat rond onderwijskeuze recentelijk gehanteerd wordt in de hervorming van het secundair onderwijs.

Zo wordt aangenomen dat een 14-jarige voldoende maturiteit heeft om een bewustere en juistere studiekeuze te maken voor het middelbaar onderwijs. Een 14-jarige heeft dan voeling gekregen met meer facetten van de wereld en is bovendien ouder en wijzer geworden.

Dans les premier et deuxième degrés de l'enseignement secondaire, le programme des cours accorde, en outre, une attention suffisante à l'éducation à la vie sexuelle et affective (EVAS). Des organisations comme Sensoa et les universités ont consacré de vastes études à cette thématique¹.

Il va sans dire que l'offre proposée en matière d'EVAS est liée à la réalité sociétale des expériences sexuelles des adolescents. Sensoa, le centre flamand d'expertise sur la santé sexuelle, actualise régulièrement les faits et les chiffres relatifs au comportement sexuel chez les jeunes en Flandre. En 2014, 48 % des garçons âgés de 17 à 18 ans déclaraient avoir déjà vécu une expérience sexuelle contre 52,5 % des filles du même âge. L'âge moyen de la première relation sexuelle se situe à 15,14 ans chez les garçons contre 15,24 ans chez les filles². Les statistiques belges sont comparables à celles de la Grande-Bretagne, de la France et des pays scandinaves.

Ces chiffres montrent notamment également que, depuis le début du 20^e siècle, les jeunes ont leur première expérience sexuelle de plus en plus tôt, que l'âge de la puberté baisse de 2 à 3 mois chaque décennie depuis 1975 et que l'âge moyen auquel les jeunes ont leurs premières relations sexuelles s'est abaissé en conséquence à 15 ans et demi environ. Ce "moment" se déroule ou non par étapes (baisers (avec la langue), caresses, sexe oral et finalement relations sexuelles ou non) et il va de soi que certains connaissent cette "première fois" avant et d'autres après ce seuil de 15 ans et demi. Chez la majorité des jeunes (75 %), il s'écoule en moyenne deux ans entre le premier baiser avec la langue et la "première fois" à proprement parler. Une minorité non négligeable (par exemple, 25 % des garçons) brûle "ces étapes" et a d'abord des relations sexuelles avant d'embrasser avec la langue ... tout cela fait partie du développement sexuel normal. Les relations sexuelles entre adolescents sont une réalité. Ces dernières décennies, on a pu voir au cinéma une série de films traitant des relations sexuelles entre adolescents. Chacun d'eux a entrouvert la porte au débat de société, en suscitant ou non de nombreuses controverses: par exemple, le film américain "Kids" (1995) de Larry Clark / Harmony Korine et le film canadien "Juno" (2007) de Jason Reitman.

D'une part, dans le cadre du futur débat relatif à l'adaptation de l'âge de la majorité sexuelle, nous devrons

¹ Par exemple: HERBOTS, Sien, *Relationele en seksuele vorming in de eerste en de tweede graad van het secundair onderwijs*, mémoire de licence organisé par Sensoa, VUB, 2007, http://www.vub.ac.be/wetenschapswinkel/publicaties/2006-2007/thesis_SHerbots_Sensoa.pdf.

² <http://www.sexuelevorming.be/feiten-en-cijfers/feiten-en-cijfers-seksueel-gedrag-van-vlaamse-jongeren>.

In de eerste en de tweede graad van het secundair onderwijs is er in het lestijdenpakket bovendien ruim voldoende aandacht voor relationele en seksuele vorming (RSV). Organisaties als Sensoa en de universiteiten hebben hier ruim voldoende studiewerk naar verricht¹.

Uiteraard is dit aanbod aan RSV gekoppeld aan de maatschappelijke realiteit inzake seksuele ervaring bij tieners. Het Vlaams expertisecentrum inzake seksualiteit Sensoa actualiseert regelmatig de feiten en de cijfers inzake het seksueel gedrag van Vlaamse Jongeren. In 2014 zegt 48 % van de 17-18-jarige jongens en 52,5 % van de meisjes uit diezelfde leeftijdscategorie dat ze al ervaring hadden met geslachtsgemeenschap. Bij jongens ligt de gemiddelde leeftijd voor de eerste keer op 15,14 jaar, bij meisjes op 15,24 jaar². De cijfers van bij ons zijn vergelijkbaar met die van in Groot-Brittannië, Frankrijk en de Scandinavische landen.

Daaruit blijkt onder andere ook dat jongeren sinds het begin van de 20ste eeuw steeds vroeger hun eerste seksuele ervaring hebben, dat de puberteit ieder decennium met 2 à 3 maanden vervroegt sinds 1975 en dat de gemiddelde leeftijd waarop jongeren voor de eerste keer geslachtsgemeenschap hebben navenant naar beneden is opgeschoven naar ca. 15,5 jaar. Dat "moment" verloopt al dan niet stapsgewijs (eerst (tong)zoenen, strelen, orale seks en uiteindelijk al dan niet geslachtsgemeenschap) en die 'eerste keer' ligt uiteraard bij sommigen vroeger en bij sommigen later dan die 15,5 jaar. Tussen de eerste tongzoen en de eigenlijke "eerste keer" ligt bij het grootste deel van de jongeren (75 %) gemiddeld 2 jaar. Een niet onaanzienlijke minderheid (bv. 25 % van jongens) slaat dit "stappensysteem" over en heeft eerst geslachtsgemeenschap alvorens te tongzoenen... het hoort allemaal bij de normale seksuele ontwikkeling. Seks tussen tieners is een realiteit. In de voorbije decennia verschenen er een aantal films die tienerseks behandelen. Toen werd telkens het maatschappelijk debat op een kier gezet, al dan niet gepaard gaande met heel wat controverse: bv. de Amerikaanse film "Kids" (1995) van Larry Clark / Harmony Korine en de Canadese film "Juno" (2007) van Jason Reitman.

We moeten ons in het aankomende debat inzake de aanpassing van de seksuele meerderjarigheid

¹ bijvoorbeeld: HERBOTS, Sien, *Relationele en seksuele vorming in de eerste en de tweede graad van het secundair onderwijs*, licentiaatsverhandeling georganiseerd door Sensoa, VUB, 2007, http://www.vub.ac.be/wetenschapswinkel/publicaties/2006-2007/thesis_SHerbots_Sensoa.pdf.

² <http://www.sexuelevorming.be/feiten-en-cijfers/feiten-en-cijfers-seksueel-gedrag-van-vlaamse-jongeren>.

nous garder d'une certaine hypocrisie conservatrice. D'autre part, un abaissement de l'âge de la majorité sexuelle ne doit pas faire subir aux jeunes qui ne sont pas encore prêts pour leur première expérience sexuelle une pression sociale les incitant à anticiper leurs premières relations. Ce sont surtout les filles qui subissent souvent des pressions à cet égard. Nous devons, de manière générale, faire en sorte que les mineurs soient armés durablement sur le plan de l'éducation à la vie sexuelle et affective et des droits reproductifs et toujours accorder une place centrale à leur droit à disposer d'eux-mêmes et à l'autodétermination en matière de relations et d'expériences sexuelles. Nous soulignons que l'adaptation de l'âge de la majorité sexuelle à la réalité sociale doit être assortie d'une politique volontariste en matière d'intégrité sexuelle et physique des femmes, des hommes, des garçons et des filles. Il n'existe pas de politique plus personnalisable et elle doit dès lors être définie non pas exclusivement par les différentes autorités, mais aussi et surtout au sein d'organisations, d'écoles, d'institutions ...

Compte tenu de tous ces éléments, nous estimons, comme la majorité des adolescents, les organisations de jeunesse, les éducateurs, le gouvernement fédéral et le ministre de la Justice, qu'une adaptation du cadre juridique est nécessaire afin que la législation en matière de majorité sexuelle soit adaptée à la réalité et que l'accomplissement d'actes sexuels entre mineurs consentants soit décriminalisé et ainsi normalisé.

La législation actuelle en matière de majorité sexuelle date de 1912 (loi relative à la protection de la jeunesse). En Belgique, la majorité sexuelle est actuellement fixée à seize ans.

Étant donné les changements évoqués ci-dessus qui sont intervenus depuis l'entrée en vigueur de la loi (1912), nous estimons que l'âge de la majorité sexuelle peut être abaissé à 14 ans, étant entendu que, pour les jeunes âgés de 14 à 16 ans, il ne peut y avoir une différence d'âge de plus de 3 ans lorsqu'ils accomplissent des actes sexuels consentants avec des jeunes de la même tranche d'âge ou de plus de 16 ans. Un exemple concret: en vertu de cette modification législative, les actes sexuels entre un jeune de 15 ans et un jeune de 17 ans ne pourraient plus être incriminés.

Grâce à cette adaptation du cadre légal relatif à la majorité sexuelle, les organisations de jeunesse espèrent, à juste titre, une dériminalisation des actes sexuels consensuels normaux entre mineurs de la même tranche d'âge, ce qui permettrait d'éclaircir certaines zones d'ombre juridiques et de garantir une meilleure protection contre les abus. Adapter la majorité sexuelle en vue de la rendre conforme à la réalité sociale permettrait en outre

enerzijds hoeden voor conservatieve schijnheiligeid. Anderzijds mag een verlaging van de seksuele meerderjarigheid jongeren die nog niet klaar zijn voor hun eerste seksuele ervaring sociaal niet onder druk zetten om er wel vroeger aan te beginnen. Vooral meisjes worden hierin vaak onder druk gezet. We moeten minderjarige jongeren in het algemeen inzake relationele en seksuele opvoeding en reproductieve rechten blijvend weerbaar maken en hun zelfbeschikking – en zelfbeslissingsrecht inzake seksueel handelen en experimenteren steeds centraal stellen. De indieners van dit voorstel wijzen er op dat de aanpassing van de seksuele meerderjarigheid aan de maatschappelijke realiteit gekoppeld moet worden aan een doorgedreven beleid inzake seksuele en lichamelijke integriteit van vrouwen, mannen, jongens en meisjes. Er is geen enkel beleid dat meer persoonsgebonden is dan dit en het kan dan ook niet alleen uitgestippeld worden door de diverse overheden, maar ook en vooral binnen organisaties, scholen, instellingen ...

Alle elementen in acht genomen, zijn de indieners er, net als de meeste tieners, jongerenorganisaties, opvoeders, de federale regering en de minister van Justitie van overtuigd dat de aanpassing van het juridisch kader noodzakelijk is zodat de sekswetgeving wordt aangepast aan de werkelijkheid en het stellen van seksuele handelingen tussen gelijkgestemde minderjarigen gedecriminaliseerd en daarmee genormaliseerd wordt.

De huidige wetgeving inzake seksuele meerderjarigheid dateert van 1912 (Jeugdbeschermingswet). In België ligt die grens van seksuele meerderjarigheid momenteel op zestien jaar.

Volgens de hierboven geschetste gewijzigde situatie sinds de instelling van de wet (1912) menen de indieners dat de seksuele meerderjarigheid kan verlaagd worden naar 14 jaar, met dien verstande dat er voor de 14-16-jarigen jongeren maximaal 3 jaar leeftijdsverschil mag zijn wanneer ze onderling en met wederzijdse toestemming seksuele handelingen stellen met leeftijdgenoten of met jongeren ouderen dan 16. Een concreet voorbeeld: seksuele handelingen tussen een 15-jarige en een 17-jarige zouden door deze wetswijziging niet langer strafbaar gesteld kunnen worden.

Jongerenorganisaties hopen door de aanpassing van het legaal kader rond seksuele meerderjarigheid terecht ook decriminalisering van normale consensuele seksuele handelingen tussen gelijkwaardige minderjarigen weg te werken, waardoor juridische schermerzones kunnen worden uitgeklaard en waardoor er tevens garanties komen op een betere bescherming tegen misbruik. Een aanpassing van de seksuele meerderjarigheid in

de faire disparaître certains effets indésirables, comme l'implication inutile de la police et du parquet, les tabous liés à ce qui est autorisé ou interdit et "l'embarras à agir" que cela entraîne pour les éducateurs des institutions d'aide à la jeunesse, les enseignants et les parents.

overeenstemming met de maatschappelijke realiteit zal bovendien ongewenste neveneffecten wegwerken zoals het onnodig inschakelen van politie en parket, de taboesfeer rond wat wel en wat niet mag en de daaraan gekoppelde "handelsverlegenheid" van opvoeders in residentiële jeugdhulpvoorzieningen, leerkrachten en ouders.

Karin JIROFLÉE (sp.a)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 372 du Code pénal modifié en dernier lieu par la loi du 31 mai 2016, un alinéa rédigé comme suit est inséré après l'alinéa 1^{er}:

"Il n'y a toutefois pas attentat à la pudeur lorsque les faits se déroulent entre un mineur âgé d'au moins quatorze ans et une personne ayant au maximum trois ans de plus.".

9 septembre 2019

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 372 van het Strafwetboek laatstelijk gewijzigd bij de wet van 31 mei 2016 wordt na het eerste lid een nieuw lid ingevoegd, luidende:

"Er is evenwel geen aanranding indien de feiten plaatsvinden tussen een minderjarige vanaf de leeftijd van veertien jaar en een persoon die maximaal drie jaar ouder is.".

9 september 2019

Karin JIROFLÉE (sp.a)